érudit
www.erudit.org

Compte rendu

« *Du praxinoscope au cellulo* — La rétrospective, le livre, le DVD : un inestimable cadeau venu de France »

Marcel Jean

24 images, n° 139, 2008, p. 6-7.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

http://id.erudit.org/iderudit/25265ac

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Document téléchargé le 16 novembre 2015 07:23

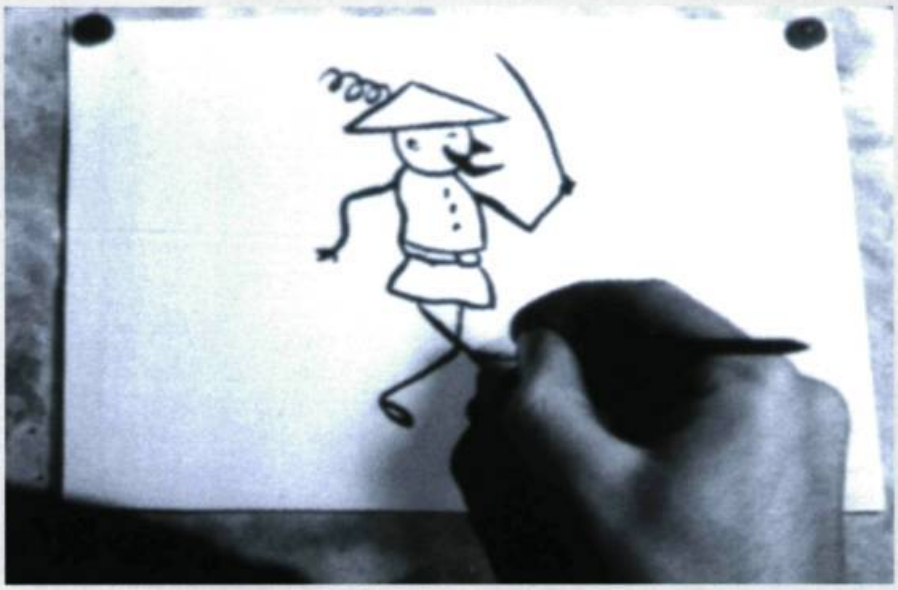
Du praxinoscope au cellulo : la rétrospective, le livre, le DVD

Un inestimable cadeau venu de France

par Marcel Jean

L'histoire du cinéma d'animation, en comparaison avec celle du cinéma de prises de vues réelles, demeure relativement peu documentée. De nombreuses zones d'ombre subsistent et encore rares sont les ouvrages qui nous donnent accès à des informations pertinentes et rigoureuses, ainsi qu'à de véritables réflexions et analyses portant sur le travail d'artistes majeurs comme Émile Cohl, Raoul Barré, Ladislas Starevitch et Segundo de Chomón, pour n'en nommer que quatre. Qu'un auteur et cinéaste sérieux comme Pascal Vimenet soit toujours à se battre pour financer un documentaire portant sur Émile Cohl alors qu'on célèbre cette année le centenaire de la réalisation de ***Fantasmagorie*** est choquant. Cela sans compter qu'en Amérique, il est encore impossible de se procurer simplement un bon DVD des films de Cohl, ou de l'œuvre d'Alexandre Alexeieff, ou même l'œuvre intégrale de Tex Avery (on a édité récemment un coffret regroupant les Droopy, mais pas le reste). Or, tout cela est disponible sur le marché européen. Gaumont vient d'ailleurs d'éditer un coffret de deux disques regroupant 57 films de Cohl, le tout restauré numériquement. Intitulé *Émile Cohl, l'agitateur aux mille images*, ce coffret m'a presque tiré les larmes tant j'y ai découvert, dans une qualité technique remarquable, des œuvres jusque-là inaccessibles.

Dans un tel contexte, il faut applaudir l'initiative des Archives françaises du film du CNC qui ont mis sur pied un ambitieux projet intitulé *Du praxinoscope au cellulo, un demi-siècle de cinéma d'animation en France (1892-1948)*. Les trois volets du projet se déclinent ainsi : un cycle de 105 films d'abord projetés à la Cinémathèque française et que la Cinémathèque québécoise accueillera à partir du 5 décembre prochain ; un imposant catalogue de 350 pages grand format et comportant de nombreuses reproductions couleurs, dirigé par Jacques Kermabon qui a obtenu la collaboration d'une belle brochette d'auteurs (Pascal Vimenet, Jacques Drouin, Florence Miailhe, Nicole Brenez, François Porcile, etc.) ; et finalement un DVD comprenant douze courts métrages offrant un concentré de la programmation en salle. Le livre et le DVD sont vendus ensemble[1].



Au pays de la fantaisie. **Un dessin d'Émile Cohl tiré d'un reportage intitulé *Au pays de la fantaisie*, réalisé en 1945 par Serge Griboff.**

Rarement aura-t-on vu un ensemble d'une telle qualité ! La programmation de 105 films comprend sa part d'incontournables classiques (***Pauvre Pierrot*** et ***Autour d'une cabine*** d'Émile Reynaud ; ***L'idée*** de Berthold Bartosch ; ***Le voleur de paratonnerres*** de Paul Grimault, etc.), mais aussi une bonne quantité d'œuvres obscures (***La visite au zoo*** de Pierre Bourgeon, commandé par le service d'information du régime de Vichy) et des films publicitaires (plusieurs réalisations de Robert Lortac, le maître du genre). Tous ces films ont en commun d'avoir été restaurés par les soins des Archives françaises du film. Il s'agit d'un travail de fond, ambitieux et généreux, dont l'ensemble constitue la plus formidable leçon d'histoire du cinéma d'animation français qu'on puisse espérer.

Mode d'emploi essentiel à cette grande rétrospective, le catalogue mérite tous nos éloges. Il s'agit en effet d'un travail d'édition admirable. Dans ce gros ouvrage, on trouve un dictionnaire d'une centaine de pages, de brèves descriptions commentées des 105 films de la programmation (comprenant notamment des informations techniques sur la restauration de chaque film), une chronologie et une bibliographie. Mais la pièce de résistance du livre demeure le « Libre parcours autour de 14 films », ensemble de 14 longs textes abondamment illustrés portant sur autant de films majeurs. On comprend que dans l'idéal, ces 14 titres auraient composé le contenu du DVD. On peut d'ailleurs lire, dans la page des crédits du catalogue, la petite phrase suivante : « offert avec cet ouvrage, un DVD propose une sélection de quatorze films. » Des questions de droits, sans doute, ont forcé quelques modifications. Ainsi, ***Fétiche prestidigitateur*** de Ladislas Starevitch et ***Barbebleue*** de Jean Painlevé et René Bertrand sont absents du disque, tandis qu'***Une nuit sur le mont Chauve***, le chef-d'œuvre d'Alexandre Alexeieff et Claire Parker, a été remplacé par le très mineur ***Trois thèmes***. Prenons le temps de regretter cette situation, mais sans trop nous attarder, car le cadeau fait

au cinéphile demeure exceptionnel et sans équivalent.

Cela tient d'abord à la qualité générale des textes, qui est fort élevée. Nicole Brenet, par exemple, parvient à situer ***Fantasmagorie*** d'Émile Cohl avec une exceptionnelle précision dans le contexte de l'époque, établissant notamment plusieurs distinctions, techniques autant qu'esthétiques, entre le film du pionnier français et le célèbre ***Humorous Phases of Funny Faces*** du pionnier américain James Stuart Blackton. D'un niveau comparable, le texte que Pascal Vimenet consacre au ***Sculpteur moderne*** de Segundo de Chomón, que l'auteur situe par rapport à Cohl et à Méliès, propose une lecture fine de l'œuvre, qui se trouve décrite et interprétée dans ses moindres détails. La collaboration de quelques cinéastes apporte au livre une teinte différente. Ainsi, Jacques Drouin est sans contredit le mieux placé pour raconter le processus créatif du couple Alexeieff et Parker au moment de la réalisation d'***Une nuit sur le mont Chauve***, cela en insistant sur les caractéristiques de ce formidable outil qu'est l'écran d'épingles. Quant à Florence Miailhe, elle adopte dans son texte un ton impressionniste qui sied bien à ***La joie de vivre***, cette bulle de légèreté au sens incertain signée Anthony Gross et Victor Hoppin.

Film rare (comme la plupart des œuvres proposées dans le DVD), ***La joie de vivre*** n'est d'ailleurs pas la moindre des découvertes qu'on y fera. Écumant les festivals d'animation depuis une vingtaine d'années, je n'avais moi-même jamais eu l'occasion de voir ce court métrage étonnant, datant de 1934, coréalisé par un cinéaste à la filmographie parcimonieuse, Anthony Gross, qui gagna un moment sa vie (et fit le tour du monde) en qualité de peintre officiel des armées britanniques. Mais l'œuvre la plus étonnante qu'on trouve sur ce DVD demeure ***La fortune enchantée***, de Pierre Charbonnier, indescriptible burlesque réalisé en 1936 par un homme qui passerait facilement pour l'ancêtre de Michel Gondry. Connu avant tout grâce à sa fonction de décorateur attitré des films de Robert Bresson, avec qui il a collaboré à huit reprises, Charbonnier signe là un court métrage aux accents surréalistes, mêlant avec une totale désinvolture dessins animés et prises de vues réelles, plaçant ses acteurs au milieu de maquettes et de personnages de carton, se référant à des codes empruntés au *slapstick* muet, faisant un cinéma jouissif de bric et de broc en sollicitant pour l'occasion son entourage et une poignée de villageois. Dans le texte qu'il consacre au film, Jean-Baptiste Garnero s'appuie sur les propos de Gabrielle Palasse, qui jouait la fille du châtelain (et qui dans la vie est la fille d'André Palasse, ami du réalisateur). Plus anecdotique, ce texte permet de comprendre les conditions de production et de réalisation de ce bien curieux objet.

***La fortune enchantée* de Pierre Charbonnier**

En somme, *Du praxinoscope au cellulo* est une entreprise culturelle de très haut niveau, à placer dans votre collection aux côtés de l'intégrale Norman McLaren produite par l'ONF. 24i

***Barbe-bleue* de Jean Painlevé et René Bertrand**

1. Le DVD est zoné 2, donc normalement illisible dans les lecteurs vendus en Amérique du Nord. Cependant, il est possible de se procurer un lecteur multizone, soit en payant plus cher, soit en trouvant un marchand – en dehors des grandes chaînes – qui modifie lui-même la protection régionale (le zonage) des appareils ou se procure des appareils non protégés, soit en prenant le risque (somme toute assez faible) d'acheter un lecteur d'une marque inconnue, à très bas prix (certains lecteurs, théoriquement de faible qualité, vendus à moins de 30 $, peuvent lire les DVD de toutes provenances). Enfin, il existe un large marché sur Internet de programmes permettant de court-circuiter la protection régionale de votre lecteur. Certains sites vendent des programmes, d'autres vous expliqueront comment procéder par vous-même. Pour trouver ces sites, faites une recherche sous la rubrique DVD Region Code Cracking. Bien entendu, rien n'est garanti, Internet

Du praxinoscope au cellulo

Ouvrage dirigé par Jacques Kermabon avec la collaboration de Jean-Baptiste Garnero, Éditions CNC, 2007, 352 pages et un DVD. 29 euros.

Une rétrospective de 105 films d'animation français se tiendra à la Cinémathèque québécoise à compter du 5 décembre 2008.